

Les sept étapes pour atteindre le contrôle instructionnel avec votre enfant

The seven steps to earning instructional control with your child

Par Robert Schramm, BCBA

Adaptation/Traduction : Olivier Bourgueil - Psychologue diplômé de l'université Lille 3.

Notes sur la traduction :

J'ai essayé de garder au maximum les idées exprimées par Robert Schramm dans son document original, publié sur la liste de diffusion VerbalBehavior@yahoogroups.com. Je n'ai introduit que de légères modifications pour ajouter à la facilité de compréhension des différents termes utilisés, avec lesquels tout le monde n'est peut-être pas familier. Lorsque dans les prochains paragraphes vous trouverez l'utilisation de la première personne du singulier ('je') c'est évidemment Robert Schramm qui parle.

Comme cela est indiqué à la fin de ce document, il est toujours profitable de bénéficier de l'aide de personnes formées à l'ABA, surtout en ce qui concerne l'utilisation des procédures indiquées à l'étape 7 (extinction) et en ce qui concerne le choix des activités éducatives adaptées à votre enfant. Il n'existe pas de formule magique qui s'appliquerait dans toutes les situations. Certaines des informations contenues dans ce document ne devraient pas être appliquées sans être adaptées à votre enfant / vos possibilités etc.

En tant que professionnels travaillant dans le domaine de l'autisme, on nous pose souvent la question « comment puis-je obtenir que mon enfant ... ? »... Cette question finit souvent par des choses comme « reste assis pendant les repas », « utilise les toilettes », « soit attentif pendant le travail », ou une autre des centaines de choses que les enfants atteints d'autisme choisissent de ne pas faire quand on leur demande. Le problème avec ces questions est qu'elles sont toutes le symptôme du même problème. Résoudre un de ces problèmes ne fait que résoudre temporairement la situation jusqu'à ce qu'un nouveau symptôme apparaisse. Le problème central est que la famille n'a pas réussi à mettre en place un contrôle instructionnel avec leur enfant. Jusqu'à ce que les membres de la famille y arrivent, ils se retrouveront très souvent confrontés à ce genre de problèmes.

Atteindre le contrôle instructionnel est l'aspect le plus important dans une intervention auprès d'enfants autistes et/ou dans une intervention éducative. Sans celui-ci vous n'êtes pas capables de guider correctement votre enfant. Si ce n'est avec votre implication, l'acquisition des

compétences chez votre enfant est dépendante de ses propres intérêts. A moins que vous ne soyez capables d'aider votre enfant à dépasser ses intérêts et ses envies, et à participer aux activités éducatives que vous proposez, vous ne pourrez pas l'aider de façon efficace. On peut penser au contrôle instructionnel comme à une relation de travail positive et efficace. Dépendamment de votre choix d'intervention, vous avez entendu parler du contrôle instructionnel sous des termes comme entraînement à la coopération, développement d'une relation élève/enseignant, obtention du respect de l'enfant. Quel que soit le type d'intervention que vous avez choisi pour votre enfant, vous ne pourrez pas lui enseigner tout ce que vous voulez qu'il apprenne si vous n'obtenez pas sa volonté de vous écouter et de suivre ce que vous dites.

Suivant l'approche d'intervention que vous suivez, on vous a déjà certainement donné des pistes sur la façon d'atteindre le contrôle instructionnel. Cela implique habituellement de vous associer à du renforcement (NdT : « pairing yourself with reinforcement » en anglais) et d'ajouter progressivement de simples instructions au cours de jeux. Ces instructions sont souvent dirigées vers des choses que votre enfant va très probablement vouloir faire. Comme il va vouloir suivre ces instructions, vous pouvez facilement renforcer le fait qu'il ait suivi vos instructions avec des jeux encore plus amusants et renforçants. Avec le temps, vous augmenterez la quantité et la difficulté des instructions car votre enfant aura de plus en plus envie de travailler pour les jouets et activités renforçants que vous lui offrirez. Pour certains enfants, on n'a besoin que de ça pour commencer à développer une bonne relation de travail. Cependant, pour la majorité des enfants atteints d'autisme cette technique n'est pas suffisante pour les aider à surmonter leur façon de faire actuelle : « je le dis, papa et maman le font ».

Pour mieux aider les familles à développer une relation durable de contrôle instructionnel, j'ai commencé à développer mes propres procédures. Ces procédures sont basées sur les méthodes que nous avons utilisées dans les familles qui rencontraient des difficultés liées à la faiblesse du contrôle instructionnel. Ces procédures sont devenues un ensemble de sept étapes qui permettent aux parents d'utiliser l'environnement comme un allié dans leur bataille contre l'autisme.

Lorsque vous aurez systématiquement appliqué ces sept étapes dans l'environnement de votre enfant, vous n'aurez plus besoin de contrôler votre enfant activement. Les désirs de votre enfant deviendront sa motivation pour participer à des activités, suivre vos instructions et partager la responsabilité de maintenir des interactions sociales. Il va commencer à faire volontairement le choix de s'engager activement dans des tâches de plus en plus difficiles car vous aurez gagné son désir de maintenir des interactions avec vous. Ce n'est que lorsque votre enfant fera indépendamment le choix de maintenir et prolonger les interactions avec vous que vous pourrez commencer à lui enseigner au-delà des limites de ce qu'il voulait apprendre auparavant.

Les sept étapes fonctionnent car elles agissent comme une barrière, en bloquant l'accès à des renforçateurs qui n'ont pas été mérités. Cela permet que les items et activités qui sont des renforçateurs soient utilisés pour renforcer les comportements que vous voulez augmenter. Cependant, l'échec dans la mise en place d'une de ces étapes peut « déséquilibrer la balance » et votre enfant pourrait trouver un moyen d'éviter les bénéfices de votre enseignement.

Etape 1 : Montrer à votre enfant que c'est vous qui contrôlez les items avec lesquels il veut jouer ou qu'il veut avoir, et que c'est vous qui décidez lorsqu'il pourra les avoir

Tout ce avec quoi votre enfant préfère jouer lorsqu'il est seul est un renforçateur potentiel pour ses choix de comportement adapté. Votre contrôle sur ces items est essentiel lors des premières étapes pour atteindre le contrôle instructionnel. Votre enfant ne devrait pas être privé de ces objets. Plutôt, il devrait gagner du temps avec ceux-ci, en suivant de simples instructions et en se comportant de manière appropriée.

La meilleure façon d'utiliser le contrôle sur les renforçateurs pour enseigner des compétences est de décider quels sont les items que votre enfant peut avoir dans son environnement et ce qu'il doit faire pour les obtenir ou que vous les retiriez. Pour restreindre le renforcement, commencez par enlever les items préférés de la chambre de votre enfant et du reste de la maison. Mettez ces objets à un endroit où ils peuvent être vus mais pas atteints. Et dans tous les cas, soyez sûrs que votre enfant sache où ils sont rangés. Une caisse transparente peut suffire pour les jeunes enfants. Une pièce à part ou un meuble fermé peuvent être nécessaires pour les enfants les plus âgés.

Restreindre le renforcement devient plus important lorsque vous commencerez à travailler avec votre enfant. Dès que vous le voyez mettre de côté un renforçateur, vous devez immédiatement le ranger. S'il commence à jouer, manipuler ou regarder quelque chose que vous n'avez pas pensé à mettre à l'écart, notez ce que c'est et quand votre enfant aura fini de jouer avec, rangez cet objet avec les renforçateurs. De cette façon, vous pourrez le réintroduire comme un renforçateur potentiel. Si votre enfant a des activités favorites, considérez les façons dont vous pourriez contrôler l'accès à celles-ci. Les mini-trampolines peuvent être relevés contre les murs, les rideaux peuvent être fermés et les balançoires peuvent être nouées et mises en hauteur.

Etape 2 : Montrez à votre enfant que vous êtes amusant ! Faites en sorte que les interactions avec votre enfant soient des moments appréciables afin qu'il désire suivre vos instructions pour passer plus de temps avec vous

Dans les meilleurs programmes ABA/VB, approximativement 75% des interactions avec votre enfants doivent être réservées pour le fait de vous « associer » avec des activités amusantes et des renforçateurs (NdT : en clair, devenir vous-même un renforçateur conditionné). Ces activités d' « association » devraient être dirigées par la motivation de votre enfant et devraient inclure principalement du langage non-verbal et/ou déclaratif. Vous devriez vous entraîner à partager vos pensées et idées avec votre enfant de façon drôle et divertissante sans rien demander en retour. Comment vous montre-t-il ce qu'il désire ? Pour vous associer à du renforcement, suivez votre enfant et lorsqu'il montre de l'intérêt pour quelque chose, jouez avec lui. Faites en sorte que les moments de jeu soient plus amusants parce que vous êtes avec lui. Si votre enfant veut de la musique, vous devriez être la personne qui lui permet d'écouter la musique. De plus, vous pourriez le tenir, le faire sauter, danser etc. pendant qu'il écoute la musique. Il est acceptable d'éteindre la musique quand il choisit de quitter la salle ou lorsqu'il commence à se comporter ou jouer de façon inadaptée (étape 1). Cependant, il est important, particulièrement dans les premiers temps, de montrer que vous allez immédiatement remettre la musique dès qu'il

revient ou dès qu'il arrête l'activité inadaptée. Vous devriez toujours travailler pour augmenter son niveau d'amusement au-delà de ce qu'il pourrait avoir lorsqu'il est seul. Faites attention à ne pas diminuer l'intérêt du jeu ou de l'activité. C'est parfois plus difficile que vous ne le pensez. Si jouer avec votre enfant n'est pas quelque chose où vous êtes très bon, vous devrez vous entraîner. Une bonne « association » (« pairing ») est essentielle pour de bons apprentissages.

Etape 3 : Montrez à votre enfant qu'il peut vous faire confiance. Dites ce que vous pensez et pensez ce que vous dites. Si vous dites à votre enfant de faire quelque chose, ne l'autorisez pas à avoir accès à du renforcement tant qu'il ne l'aura pas fait. Vous devez peut-être l'aider, le guider pour qu'il réussisse

Normalement, les mots ne sont pas des conséquences. Ce sont des menaces de conséquences. Si vous n'êtes pas cohérents avec ce que vous dites, votre enfant n'aura pas de bases pour savoir sur quoi baser ses décisions. Lors des apprentissages, ne récompensez pas votre enfant lorsqu'il essaie de les éviter, d'y échapper, en laissant des instructions non réalisées. Lorsque vous donnez une instruction (appelée stimulus discriminatif ou S^D), vous devriez faire en sorte que votre enfant choisisse de satisfaire à votre demande. Jusqu'à ce qu'il décide de faire ce choix, il ne doit pas avoir accès à du renforcement. Ne pas laisser d'autres choix être renforcés fera en sorte que ce que vous êtes en train d'enseigner soit la meilleure option. Lorsque les comportements positifs d'apprentissage sont dans l'intérêt de votre enfant, il les choisira plus vite et plus souvent.

Considérez attentivement les mots que vous choisissez. Si vous posez une question à votre enfant, sa réponse devra être prise en compte et vous devrez respecter sa décision, même si cela va à l'encontre des apprentissages. Cela signifie que vous devez réfléchir aux réponses possibles avant de poser une question. Par exemple, si vous avez demandé à votre enfant s'il veut aller travailler et qu'il a répondu « non », il n'a pas émis de comportement inapproprié. En fait, par votre question, vous avez offert à votre enfant l'option de travailler ou non. Et il a choisi de ne pas travailler ! Vous devez réaliser que c'est vous qui avez posé une question qui a causé le problème. Vous pouvez éviter cela en utilisant un langage spécifique. Dites ce que vous pensez et pensez ce que vous dites. Dites à votre enfant exactement ce que vous voulez qu'il fasse, en utilisant un langage direct. Lorsque vous dites à votre enfant « assieds-toi », « viens » ou « fais-ça », il devrait toujours répondre de façon adaptée (même si vous devez le guider). Si vous avez une balle que votre enfant désire et que vous lui avez dit de s'asseoir, vous ne devez pas lui donner la balle tant qu'il n'est pas assis. S'il ne s'assoit pas, gardez la balle jusqu'à ce qu'il fasse le choix approprié à ce que vous avez demandé (s'asseoir). Souvenez-vous que vous ne devez donner de telles instructions que dans 25% du temps pendant lequel vous n'êtes pas en train de jouer et de vous associer à du renforcement, afin que le fait de suivre vos instructions ne devienne pas un poids constant sur votre enfant.

Etape 4 : Montrez à votre enfant que suivre vos instructions est pour son bénéfice et la meilleure façon d'obtenir ce qu'il veut. Donnez à votre enfant des instructions simples le plus souvent possible et renforcez ses décisions de participer en les faisant suivre de bonnes expériences

Lorsque vous aurez établi un contrôle sur les renforçateurs de votre enfant vous pouvez commencer à les utiliser pour renforcer ses choix de comportements appropriés. Pour suivre cette étape vous devez être au courant du principe de Premack. En ce qui concerne l'éducation de votre enfant, ce principe signifie qu'il doit suivre vos instructions et/ou montrer un comportement approprié avant que vous ne l'autorisiez à obtenir quelque chose qu'il désire. La meilleure façon pour être sûrs que votre enfant adhère à ce principe est de donner une consigne ou une instruction avant de lui donner ce qu'il désire de vous. Votre consigne peut être n'importe laquelle liée à ce qu'il désire comme lui demander de « jeter telle chose à la poubelle » ou « s'asseoir avant que vous n'alliez le chercher ». Cela pourrait aussi être une imitation motrice simple afin de commencer à mettre en place cet apprentissage de « donne et prends ». Le plus de fois votre enfant sera renforcé après avoir suivi une instruction en obtenant quelque chose qu'il désire, le plus rapidement il apprendra que suivre vos consignes et instructions est la meilleure façon d'obtenir ce qu'il désire.

Résistez à la tentation de demander à votre enfant s'il désire quelque chose avant que vous ne lui donniez une consigne pour obtenir cette chose. Vous devrez aussi éviter d'utiliser des phrases du type « si..., alors... » (par exemple : « si tu ranges les légos je te donnerai de la glace »). Ces phrases types sont des raccourcis pour obtenir ce que vous voulez de votre enfant mais leur utilisation amènera des problèmes. Il vaut mieux surprendre votre enfant avec un item ou une activité après qu'il ait choisi de respecter vos consignes. L'utilisation de « si...alors... » ne permet que rarement à votre enfant de faire des choix positifs, à la place, cela l'invite à négocier avec vous.

Pour facilement mettre en place les premières phases visant au contrôle instructionnel, donnez à votre enfant des centaines d'opportunités chaque jour de faire un choix approprié en suivant vos instructions. Vous devez alors renforcer immédiatement ce choix positif. Lorsque vous avez pris le contrôle sur les renforçateurs, lui donner des opportunités de suivre vos instructions devrait être aisé. Puisque vous avez le contrôle sur ses activités et ses jouets favoris, votre enfant devra venir vous voir pour obtenir ce qu'il veut. Lorsqu'il le fait, vous n'avez plus qu'à lui demander de faire quelque chose.

Etape 5 : Lors des premières étapes d'obtention du contrôle instructionnel, renforcez après chaque comportement en allant progressivement vers un programme de renforcement variable plus élevé

La consistance est importante car votre enfant doit comprendre que certains choix de comportements lui permettent d'obtenir des choses qu'il apprécie. Cette compréhension que des bons choix lui apportent des bonnes choses est un « miroir » de la réalité de nos vies, et ne peut être obtenue que si, initialement, chaque bon choix est suivi d'une bonne conséquence. Comme la plupart de ces choix sont basés sur des S^D (instructions) que vous lui donnez, il va commencer à comprendre que suivre vos instructions est un passage obligé pour obtenir des choses agréables. Alors que votre enfant apprendra qu'il est dans son intérêt de faire attention à vos consignes et de donner des réponses correctes, il commencera à faire des efforts pour faire ce que vous lui

demandez. En fin de compte, il commencera à venir vous voir pour que vous lui donniez des S^D (instructions) car il saura que c'est la première étape pour obtenir ses choses favorites. Être conscient de l'importance d'autrui est une des premières étapes pour combattre l'autisme et cela sera possible si vous demandez systématiquement à votre enfant de suivre des instructions et que cela est la meilleure et la plus rapide manière d'obtenir des renforçateurs. Cela signifie de renforcer chaque réponse correcte.

Au début, ne laissez aucune bonne réponse passer sans être renforcée. Il y a toujours un renforçateur ou un autre disponible, que ce soit des chatouilles, un gros câlin ou autre. Plus tard, lorsque votre enfant sera capable de bien suivre vos instructions, vous pourrez commencer à réduire le ratio de renforcement. Initialement, chaque fois que vous renforcez un comportement, vous devez faire une remarque indiquant que c'est un comportement que vous désirez revoir dans les mêmes circonstances. Lorsque votre enfant aura compris ceci, il va aussi se rendre compte que lorsque vous ne renforcez pas un comportement c'est que vous ne voulez pas revoir ce comportement.

Une fois obtenu, le contrôle instructionnel peut être maintenu en réduisant petit à petit la quantité de renforcement, c'est-à-dire en augmentant le ratio réponse/renforcement. Au fur et à mesure que l'envie de votre enfant de participer aux apprentissages augmente, allez progressivement d'un ratio de 1 à un ratio variable (NdT : VR - en anglais Variable Ratio) de 2 ou 3. Ceci signifie qu'en moyenne vous ferez suivre deux ou trois réponses d'un renforçateur tangible. Ensuite, vous pourrez passer à un VR-5 puis éventuellement à un VR-10 ou plus. La raison pour laquelle nous utilisons des programmes de renforcement variables est que les recherches scientifiques ont montré qu'ils sont plus efficaces pour obtenir des réponses durables que des programmes de renforcement fixes.

Etape 6 : Connaissez les priorités de votre enfant tout autant que les vôtres

Notez constamment les activités et items les plus renforçants pour votre enfant. Observez également celles qu'il préfère dans telle ou telle situation. Faites une liste des renforçateurs actuels et partagez cette liste avec tous les adultes qui interagissent avec votre enfant. Chaque jour vous devriez essayer de trouver ou de développer un ou deux nouveaux renforçateurs. Il est nécessaire que votre enfant puisse travailler pour une grande variété de renforçateurs. Alternez tout le temps les renforçateurs pour ne pas diminuer la valeur de ces items. C'est une bonne idée de garder les items et activités les plus renforçants pour des tâches importantes ou difficiles comme le langage ou la propreté.

En plus de connaître ce que votre enfant désire, vous devez rester attentifs à vos propres priorités. Qu'elles sont les choses les plus importantes à enseigner à votre enfant ? Normalement, lorsque vous travaillerez avec votre enfant, vous aurez plusieurs objectifs en tête en même temps. Lorsque c'est le cas, il est possible qu'un comportement de votre enfant soit adapté à un des objectifs mais inadapté à un autre. A ce moment, vous devez connaître quels objectifs sont vos priorités. Si votre objectif est de vous associer à du renforcement, vous répondrez certainement différemment que si votre objectif est le contrôle instructionnel ou l'acquisition de compétences. Il n'y a que rarement une seule façon correcte de répondre à un choix de comportement que fait votre enfant. Il est important de connaître quelles sont vos priorités à chaque moment et de décider du renforcement (ou non) en fonction de ces priorités.

Etape 7 : Montrez à votre enfant qu'ignorer vos instructions ou choisir des comportements inappropriés ne lui permettra pas d'obtenir des renforçateurs. C'est souvent l'étape la plus difficile à mettre en place et il est recommandé d'avoir un bon consultant en ABA (de préférence quelqu'un de certifié) pour vous guider

Ne permettez jamais à votre enfant d'obtenir des renforçateurs s'il n'a pas suivi vos instructions ou s'il s'engage dans des comportements inappropriés. Vous devez systématiquement reconnaître les comportements inappropriés de votre enfant et les faire échouer. Vous arrivez à faire ceci en ne les renforçant pas. La façon dont nous y arrivons est en pratiquant l'extinction. Lorsque votre enfant décide de quitter le lieu d'enseignement, soyez sûr qu'il comprenne que ce choix ne lui permet pas d'avoir le contrôle sur vous. Ceci peut être fait en utilisant des phrases déclaratives comme : « je suppose qu'on a fini de jouer », « oh tant pis », « au revoir ». Les réactions non-verbales sont aussi très importantes. Rassemblez votre matériel de travail et vos renforçateurs et allez dans une autre partie de la pièce. Détournez votre regard de votre enfant et/ou tournez vous sur le côté. Continuez à jouer avec les items, soit seuls, soit avec les frères et sœurs. Soyez sûrs que votre enfant n'ait pas accès à des renforçateurs (actions ou objets) jusqu'à ce qu'il ne revienne finir l'activité qu'il a laissée. Ceci encourage votre enfant à faire le choix de suivre vos instructions et de revenir participer à vos activités d'enseignement. Laisser votre enfant s'en aller et attendre qu'il choisisse de revenir est une option bien plus forte que d'essayer de le tirer ou de le tenir contre sa volonté. Le ramener de force augmente sa motivation à s'échapper. Pour que vos apprentissages soient productifs, il doit considérer que c'est dans son propre intérêt de profiter de vos enseignements. Ne lui forcez pas la main. Plutôt, arrangez l'environnement de façon à ce que les apprentissages soient une option plus bénéfique pour lui. Même si les premiers jours, vous avez l'impression que vous passez plus de temps à attendre qu'à enseigner, restez forts. Vous êtes en train d'enseigner. Ce que votre enfant apprend pendant ces moments d'attente, est plus profitable que tout le travail immotivé que vous pourriez par ailleurs lui faire faire. Ce qu'il apprend est le désir de participer à vos enseignements. En suivant ces conseils vous constaterez que le temps d'attente diminue progressivement et que la motivation au travail de votre enfant sera plus élevée que tout ce que vous avez pu avoir auparavant. Dans notre travail nous avons trouvé que les enfants qui choisissent de rejoindre l'aire de travail grâce à l'application systématique des sept étapes sont bien moins tentés de la quitter de nouveau. Lorsqu'ils quittent l'aire de travail, ce sera pour des périodes bien moins prolongées. Dans la plupart des cas les enfants deviennent tellement motivés par les apprentissages avec vous qu'ils vont commencer à initier les séances de travail eux-mêmes. Ce n'est que grâce à cette motivation que les enfants peuvent atteindre des niveaux de compétences qui semblaient hors d'atteinte auparavant.

La raison pour laquelle nous utilisons l'extinction comme outil pour le contrôle instructionnel est que cette est une façon très efficace pour réduire les problèmes de comportement. Les étapes 1 à 6 permettent d'augmenter la fréquence et la qualité des choix de comportement de votre enfant. Lorsqu'on les utilise correctement, ces étapes rendent immédiatement votre vie et la vie de votre enfant plus simples. Il suit vos instructions et participe à des interactions positives ce qui lui permet d'obtenir de nombreuses choses qu'il apprécie. Cela fait partie du contrôle instructionnel de vouloir passer le plus de temps ensemble, car il est rempli d'amusement. Mais d'un autre côté, les bénéfices des procédures d'extinction ne sont pas immédiats. Les résultats apparaissent avec le temps et uniquement en absence de renforcement. Cependant, cette septième

étape vers le contrôle instructionnel doit être appliquée lorsque votre enfant fait un choix que vous ne voulez pas voir réapparaître.

L'extinction vous permet de réduire des comportements problèmes sans utiliser de procédures aversives. Vous devez cependant réaliser que l'extinction se fait toujours à un certain coût : le pic d'extinction. Un pic d'extinction est une période pendant laquelle un comportement en extinction augmente et/ou s'intensifie avant qu'enfin il ne diminue. Le pic d'extinction sera composé de comportements plus sévères que celui que vous êtes en train d'éteindre. Les premières périodes du pic d'extinction seront longues et difficiles à supporter. Le danger de l'extinction apparaît si l'on abandonne et que l'on renforce les comportements apparus lors du pic. Si les comportements apparus lors du pic d'extinction permettent à votre enfant d'obtenir ce qu'il désire, ces comportements vont augmenter dans le futur. Alors il est extrêmement important si vous décidez d'employer l'extinction, que vous vous appliquiez à l'appliquer jusqu'à la fin. Cela signifie de ne pas renforcer les comportements de votre enfant jusqu'à ce qu'il ait suivi votre première instruction ou qu'il ait choisi un comportement alternatif approprié, pour remplacer celui que vous voulez diminuer. Cependant, même avec ce danger potentiel de renforcer le pic d'extinction, cette procédure reste la meilleure façon de réduire les choix de comportements inappropriés et de convaincre votre enfant que suivre vos instructions est le moyen le plus simple et le plus rapide pour obtenir ce qu'il désire. Ce n'est qu'en dépassant les pics d'extinction que vous pourrez obtenir un contrôle instructionnel complet et développer une bonne relation de travail avec votre enfant.

Les pics d'extinction vont rapidement commencer à diminuer en durée et en fréquence lorsque votre enfant va réaliser que le bénéfice conséquent à l'utilisation de ces comportements inappropriés n'existe plus.

Utiliser l'extinction pour réduire des problèmes de comportement peut être un outil très efficace, mais utilisée de façon inconsistante cette procédure a le potentiel d'être aussi délétère qu'elle peut être bénéfique. Lorsqu'elle est utilisée correctement, elle peut réduire les choix de comportements extrêmes en quelques jours ou semaines. Cependant, si vous n'êtes pas complètement prêts à supporter tous les pics d'extinction vous finirez par augmenter la durée et la sévérité de ces choix de comportements que vous tentez de diminuer. C'est pour cette raison que je suggère grandement d'appliquer cette septième étape sous la supervision d'un analyste du comportement certifié.

Malheureusement, il n'est pas possible d'éviter l'extinction. Les parents, les enseignants et les thérapeutes essaient parfois d'éviter d'utiliser l'extinction car initialement les pics d'extinction peuvent être sévères et dérangeants. L'extinction peut faire peur et paraître difficile si vous ne savez pas comment bien appliquer la procédure. Si vous vous permettez de ne pas utiliser l'extinction à cause de votre peur des pics d'extinction, vous allez certainement pouvoir faire en sorte que votre enfant n'utilise pas ces comportements sur le court terme. Cependant vous ne supprimerez pas les comportements du pic d'extinction du répertoire comportemental de votre enfant. En fait, vous n'allez que remettre à plus tard leur utilisation jusqu'à ce que vous ne puissiez accepter la sévérité grandissante des comportements inappropriés de votre enfant. Il n'apprendra pas que les comportements liés au pic d'extinction ne sont pas efficaces tant qu'il ne les aura pas essayés sans succès.

En plus de l'obtention du contrôle instructionnel avec votre enfant, incorporer ces étapes dans votre style de vie permettra d'assurer le maintien d'une relation de travail positive. Le plus les parents et les thérapeutes seront attentifs à ces sept étapes, le plus rapidement les enfants apprendront à choisir régulièrement les comportements d'apprentissage. Mes expériences m'ont montré que chaque personne supplémentaire qui obtient le contrôle instructionnel avec un enfant permettra d'accélérer le processus pour la personne suivante. Alors, lorsque vous et votre épouse aurez obtenu le contrôle instructionnel, il sera plus aisé pour mamie et papi de l'obtenir. Les succès de mamie et papi feront que ce sera encore plus facile pour l'enseignant et les thérapeutes d'obtenir ce contrôle et ainsi de suite.

Enseigner avec des vidéos comme renforçateurs est une des meilleures façons pour commencer à obtenir le contrôle instructionnel avec votre enfant car les vidéos utilisent naturellement les sept étapes du contrôle instructionnel. Commencez par mettre en route une des vidéos favorites de votre enfant. Soyez sûrs d'avoir la télécommande à portée de main et de pouvoir décider quand et pourquoi la vidéo est mise en route ou mise sur pause (étape 1). Ensuite, mettez en route la vidéo pour votre enfant tout en le faisant sauter sur vos genoux, ou en lui caressant la tête ou le dos pendant qu'il la regarde afin que l'expérience soit plus intéressante lorsqu'il est avec vous que lorsqu'il n'est pas avec vous (étape 2). Mettez la vidéo sur pause et donnez immédiatement à votre enfant un simple S^D comme « tape m'en cinq ! » (étape 4). Lorsqu'il suit votre instruction, remettez immédiatement la vidéo en route (étape 5). Si votre enfant choisit de ne pas répondre au S^D éteignez immédiatement la vidéo ou mettez vous devant pour montrer que vous pensez ce que vous dites (étape 3). Si votre enfant se lève de sa chaise, crie, tape ou tente d'émettre d'autres comportements inappropriés vous ne devez pas lui remettre la vidéo en route (étape 7) ou lui permettre d'accéder à d'autres renforçateurs (étape 1). Cependant, dès qu'il est calme et qu'il choisit de suivre votre instruction, avec ou sans guidances (étape 3), vous pouvez remettre la vidéo (étape 5). Alors recommencez à le faire sauter ou le masser (étape 2). Si votre enfant est non-vocal, lui enseigner à utiliser des signes ou des images pour demander la vidéo est une bonne chose pour le contrôle instructionnel. S'il parle, vous pouvez simplement lui faire exécuter quelques imitations motrices simples comme dire à votre enfant « fais ça » tout en touchant votre nez, en tapant par terre ou en tapant dans les mains. Appliquer les sept étapes du contrôle instructionnel dans cet environnement facilement contrôlable qui est souvent très motivant vous donnera l'expérience pour commencer à les incorporer tout au long de la journée de votre enfant.

Robert Schramm est un analyste du comportement certifié (Board Certified Behavior Analyst - BCBA) travaillant pour aider à l'éducation des personnes atteintes d'autisme en Europe.

Il a récemment publié un livre dans lequel sont reprises ces sept étapes :

Educate Toward Recovery – Turning the Tables on Autism. Editeur : pro-aba

Pour plus d'informations sur Robert Schramm, vous pouvez aller sur ces sites :

www.autismusaba.de

www.knospe-ABA.de

Traduction : Olivier Bourgueil